

## Quelques outils facilitateurs de CAA pour la personne en situation de polyhandicap.

D.Crunelle, Orthophoniste et Docteure en Sciences de l'Education, Formatrice, Lille

Au-delà des démarches et des outils de CAA qui commencent à être régulièrement proposés aux personnes en situation de polyhandicap (pointage d'objets, de photos, d'images, de pictos simples, prise en compte des stratégies non verbales, comme les regards, les mimiques, les vocalises...), qui peuvent leur donner essentiellement une possibilité de demandes, de choix, parfois d'expression d'un ressenti, certaines questions restent posées :

### **1) Comment inscrire ces personnes dans une communication narrative ? Comment transmettre à l'ensemble des aidants, potentiels interlocuteurs, les informations nécessaires aux échanges, aux interactions ?**

Lorsque nous rencontrons une personne en situation de handicap complexe, nous sommes souvent désemparés. Elle n'a pas notre code commun de communication, nous ne comprenons pas certaines de ses attitudes. Trop souvent, nous nous tournons vers la personne qui l'accompagne, nous parlons d'elle, autour d'elle, sans jamais nous adresser directement à elle.

Si on essaie de lui parler, l'échange est court, stéréotypé : » tu vas bien ? Tu as bien dormi ? mangé ?... » Quels sujets aborder ? Qui est important pour elle dans son entourage ? A-t-elle un animal de compagnie ? Comment s'appelle-t-il ? Quelles sont les activités qu'elle apprécie ? Qu'est-ce qui l'angoisse ?...

### **2) Comment faciliter, penser et parler son quotidien ?**

Si un aidant l'accompagne dans sa vie quotidienne, comment fait-il pour se souvenir de ses besoins spécifiques, de ses goûts, des stratégies qu'elle utilise pour les exprimer ? On peut penser que les aidants habituels ont ces informations, mais si la garde est inhabituelle, si un remplaçant intervient, si la personne part en transfert ou est hospitalisée, si elle change d'unité ou d'établissement... ?

Pourtant, ces fonctions quotidiennes sont, ou devraient être, des moments fondamentaux de communication. Ils doivent donner un sentiment de sécurité à la personne, l'aider à anticiper. Ils installent une continuité, et comportent une grande charge émotionnelle et affective. Ils sont le fondement même des premiers apprentissages.

Il est essentiel de répéter, de donner des repères stables pour faciliter les apprentissages, d'harmoniser les pratiques, de comprendre les stratégies de communication mises en place par la personne, sans les confondre avec des troubles du comportement.

### 3) Comment inscrire la personne en situation de handicap complexe dans le temps et dans son histoire, comment limiter les ruptures de parcours ?

Pour atteindre ces différents objectifs, différents outils, simples et pragmatiques, peuvent être créés et laissés à disposition de la personne, de ses interlocuteurs et aidants (Crunelle, 2018) :

- 1) Un outil de transmission, que j'appelle **carnet de bord** ou **Dico Perso** (URAPEI des Hauts de France) sur lequel sont portées toutes les informations utiles, donnant les bases d'une meilleure communication. Voici comment je m'appelle, voici mon âge, voici mon entourage, mes goûts, mes activités, mes stratégies de déplacement, de communication. Un carnet de bord illustré de photos, toujours à portée immédiate de la personne (accroché au fauteuil, à la ceinture...) qui donne les bases d'une réelle communication.
- 2) **Des outils fonctionnels** qui accompagnent le quotidien : une affiche pour la salle de bains, renseignée sur ce que j'aime et ce que je crains lors de ce moment si intime, et parfois si angoissant, une autre pour la penderie, qui indique comment procéder pour m'habiller, ce que j'aime porter... ; un set de table qui apporte toutes les informations utiles pour que mes repas soient des moments sécurisés, de nutrition et d'hydratation, mais aussi des moments de relation et d'échanges ; un coussin qui indique mes besoins et mes goûts quand on me met au lit ou quand je me réveille... Des outils visibles, systématiquement sur le lieu où se déroule l'activité, qui attirent l'œil des nouveaux aidants et leur donne toutes les informations utiles.
- 3) **Un cahier de vie**, qui peut être un simple porte- vues, dans lequel sont intégrées des photos illustrées d'un court texte. *Hier, on a fêté mon anniversaire avec ma tante Lucie et Papy André. Maman a fait un gâteau au chocolat et on a soufflé les bougies. En orthophonie, j'ai appris à souffler et à faire des bulles de savon. A l'IME, on a fait une promenade et cueilli des fleurs blanches. A la MAS, je m'entends bien avec Ludovic ; voici sa photo...*

La personne existe, peut retrouver des événements de sa vie, montrer ses photos, revivre des moments agréables. L'interlocuteur a une base de communication, restaurée dans sa fonction narrative, alors que trop souvent, elle ne reste qu'injonctive avec la personne qui n'a pas, ou peu, de langage élaboré.

La communication ne peut rester un exercice, survenant sur des moments dédiés, se limiter à un cadre, à un outil, à des demandes. Elle doit être possible à tous moments, avec l'ensemble des interlocuteurs potentiels.

Pour aider parents et équipes à créer de tels outils, je vous propose les questionnaires et maquettes que j'ai imaginés. Vous pouvez les télécharger à partir du lien suivant :

[Outils de CAA – Faciliter le Quotidien et donner des bases de Communication](#)

Ils ne se veulent pas modèles, peuvent être modifiés selon les attentes, objectifs et caractéristiques des personnes pour lesquelles ils seraient réalisés.

Si vous avez des questions, n'hésitez pas à me contacter ([dominique@crunelle.com](mailto:dominique@crunelle.com)).

Merci pour votre intérêt et votre engagement pour ces personnes extra-ordinaires.

Dominique Crunelle

### Composition et mode d'emploi :

En cliquant sur le lien, vous trouverez six dossiers :

- Pré requis informatique, qui vous indique, en particulier, que, pour être intégrées dans les maquettes, vos photos doivent être en PDF. Je vous suggère une application qui vous aidera dans cette démarche
- Cinq dossiers, qui contiennent chacun une méthodologie, un recueil d'informations et les maquettes de l'outil :
  - Chaque recueil d'informations devrait être rempli par les parents et les professionnels qui accompagnent la personne. On se consulte, on recueille toutes les propositions, puis on décide de ce qui semble le mieux correspondre à la personne ; on le synthétise pour l'écrire sur la maquette correspondante. Les questions posées ne sont que des suggestions et doivent être sélectionnées en fonction de la personne concernée par cet outil. *Par exemple, pour les repas : la personne a-t-elle un régime particulier ? Si aucun régime n'est exigé, on passe cette question.*
  - Sur les maquettes, on écrit toutes les informations **à la première personne** : *je mange mixé, je peux participer à ma toilette...*Ces outils sont de véritables outils de CAA, et pas seulement de transmission de techniques.
  - Sur certaines zones des maquettes, vous verrez un curseur vertical → zones de textes.  
Sur d'autres, vous verrez un curseur petite main → zones photos
  - Pour la toilette, certains préfèrent à l'affiche goutte d'eau, une trousse de toilette individuelle. J'ai proposé un modèle de trousse qui permet, sur la partie déroulante, d'apporter les informations utiles pour la personne concernée

Les différents outils fonctionnels n'ont de réel intérêt que s'ils sont systématiquement sur le lieu où se déroule l'activité, pour interpeler visuellement tout aidant, même ponctuel. On essaie de trouver la meilleure façon de faire dans chaque établissement ou situation.

Le carnet de bord et le cahier de vie devraient être le plus possible à proximité immédiate de la personne qu'ils concernent.

Bien-sûr, ces différents outils doivent être régulièrement revus et réajustés au vu de l'évolution de la personne.

Bonne mise en place. Bien cordialement

D.Crunelle